

AU FOYER

BUREAU DE PLACEMENT:-
 Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou
 maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.
 Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons
 vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE
 Cahiers — Crayons — Sacs d'Ecole
 Sets de Mathématiques — Livres d'Histoire
 PIPES — TABACS — CIGARETTES
 Nous teignons les Chaussures et les Habits

PHILIPPE MONETTE,
 Edmundston, — — — — — N.B.

LE MYSTÉRIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE

[illegible]

ESTO VIR: "Sois Homme!"

Quand la douleur s'irrite et ravivant sa flamme
Pour toujours semble dire à l'espérance: "Adieu",
Résigné, vers le ciel, regardé, et dans ton âme
Que l'épreuve se passe entre toi seul... et Dieu !
Que ta lèvre, muette au plus fort de la crise,
Ne fasse pas un pli qui trahisse l'émoi :
Si ton cœur veut enfin se briser, qu'il se brise,
Et s'il faut en mourir, et bien, meurs !... mais tais-toi !

Au Seuil du Carême

On s'habitue à tout.

— L'homme, créature de l'espace, le so-
ciété, l'habité, finit par se faire à
cage paupère de la ménagerie, aux
reux odieux, au quartier de vian-
pouille que lui jette un salaire

— L'homme, créé pour la vérité, pour
mour, pour la beauté, finit, lui aus-
par s'habituer au mensonge. à la
ine, à la hideur... à s'habituer ou

— Prenez un homme d'autrefois, les
premières pages de la Bible

— Croyant à la liberté, à la propriété,
au respect de la famille, au tra-
vail, qui espère la certitude, la
religieuse le voyez-vous, en ira-
me, descendant nos factieux bou-
vards... parcourant nos faubourgs
de la capitale, le visage de haine

— Prenez l'homme moderne, le
s'habitue à une séance de la Cham-
bre!

— Les voyez-vous, obligés de payer
pour avoir un "chèque" et pour
avoir un "chèque" et pour

SIROP DE MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND

Le sirop de
table
économique
et délicieux

Un sucre
nourrissant
pour toute la
famille

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

SIROP DE MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND

Le sirop de
table
économique
et délicieux

Un sucre
nourrissant
pour toute la
famille

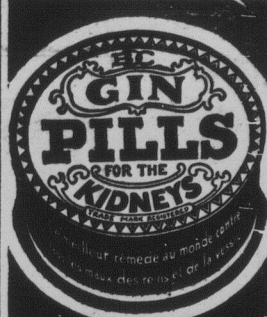
THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

Charmant, parlait de manières
« Je ne vous contraindrai pas, ché-
rissime, répondit Hélène Pour ma
part, tout ce que j'ai à reprocher à
de L'Aigle, c'est d'être trop à
faire des excuses... Si! acceptait plus
vrent les invitations, qui lui sont
« Je ne prenais la peine de vous
dire visite, le temps à autre, com-
me des autres messieurs de nos
maisons, je n'aurais pu à dire,
comme vous, que M. de L'Aigle
parlait.
« Mais cela m'en écoute pas de
stage. Elle se dirigea vers La Thu-
rie et bientôt elle préparait du café

quartiers d'heure.
A huit heures, le bal commença.
C'était un des soirs des danses sim-
ples, où l'on ne se souciait pas
les que le lancer, le quadrille; ou
même parlais, le menuet-valet.
« C'est un lancer qui ouvrit le ba-
le soir-là, à l'hôtel du Portage, et
« Je n'ai pas de mal, trouva. En fa-
du piano était un grand miroir.
« Je jeune messieurs pouvait as-
surer les évolutions des danseurs,
qui l'interessaient et l'émpechaient,
quelque sorte, de sentir sa fatigue.
« Car quelquefois, dans la musique
la folle, elle avait les doigts bien
lisses, lorsque, vers les neuf heures

« Les purs valseurs...
 « La mystérieuse M. de l'Algo' ».
 « C'est-à-dire, comme versant le café
 les tasses. Que c'est ridicule ces
 andrages qui se font parmi les
 fa cie et ce monde! Mystérieux?...
 tout d'un il est aimable, bon, char
 tant, d'une courtoisie exquise...
 Mystérieux? Non! Non! Certes, non!
 Mais ces paroles d'Hélène Gueria
 reménaient à la mémoire un
 jour où elle serait en
 tant, d'une courtoisie exquise...
 Mystérieux? Non! Non! Certes, non!
 Mais ces paroles d'Hélène Gueria
 reménaient à la mémoire un
 jour où elle serait en

IV

[illegible]

« Confesser sa fortune à un contrôleur
 « En qui consiste-t-elle? Où est-
 « le? Déclarez-vous bien tout...? »

— 0 —

« ... Le voyez-vous, ahuri de papier
 de taxes, de discussions, de vexa-
 tions...? »

« Combien de fois cet homme ré-
 sistant, il du temps où, seul dans le de-
 sert, loin de toute civilisation, il s'é-
 vançait vers la poussière d'un trou
 cravanne lointain, où devait se trou-
 ver, choisie par son serviteur Elizee
 la petite fiancée qui ferait le bon-
 heur de sa vie ! »

Tout, puis entraîné, nous avançait
 nous... C'est l'habitude, la tradi-
 tion, celle qui courbe les fronts
 et, pour sauvegarder la vie, supprime
 les raisons de vivre.

— 0 —

Mais ceux qui réussissent à se couer l'envolement de cette habitude, qu'il piteux spectacle présente aujourd'hui le monde.

Lutte des classes, méfiance, nations, peuples triomphalement ruinés par leur richesse, d'autres affaiblis par leur surproduction. Genève déclarant la paix au monde.

Et ce monde, comme une marmitte de Papin, trépidant partout.

Au milieu de ces humanités confuses, de ces langues, de ces traditions, de ces rêves qui passent, solennels ! chacun apportant sa solution, opposée à celle de l'autre. Personne ne parlant la même langue. Le "caféolinguage" d'aujourd'hui.

Et si on regarde des pré, l
menace apparaît plus grave encore
Tout ce qui soutient une société
est aujourd'hui miné. Poi rel
gieuse famille propriété.
conscience professionnelle
Ceci, les mauvais bergers le sa
vent; mais ils ne peuvent rien fa
ils font la besogne d'un autre, d'u
autre dont ils se moquent, mais qu
dans l'invisible, les tient à la gorg
Le peuple, lui ne sait pas au just
Mais il pressent. Et, vaguement, il
espère que cest lui qui profitera de
ruines.
Alors, non seulement il s'habitue
à la maison léardée, mais il donne
des coups de pied dans les murs :
— Viennent la révolution !
Cela donne si bien devant les es
marchés.

— o —

Et lui, entre temps, son journal est là pour le distraire.

Chaque matin, chaque soir, ce journal lui sert un plat copieux de crimes, de vols, d'assassinats, avec force détails et photographies.

Il aime cela, comme il aime l'apéritif.

Les Romains de la décadence de maintenant du pain et les frissons du cirque.

Aujourd'hui, c'est à peu près pareil.

— o —

Vison triste et terrible que celle de ses troupes humains, trompés par leurs bergers, se jalousant, se mordant fouaillés par ces rudes chiens qu'on appelle les sept péchés.

capiteux... ne levant plus la tête
vers les hauteurs où pourtant existent
toujours Celui qui les aime mar-
chand, sans espérance, vers tout l'in-
fini, sans Dieu, sans salut.
Qui dira la culpabilité de ceux qui
ont vécu cette apostasie, de ceux
aussi qui, par leur apathie, l'ont lais-
sée s'établir.

Agneau de Dieu, qui portez les
péchés du monde !
Les péchés du monde !
C'est pourquoi, une à une, les bran-
ches de l'arbre humain tombent à
terre.

Les unes, desséchées par l'orgueil
de l'esprit... les autres, pourries par
les plaisirs ou, simplement, parce
qu'elles sont séparées du tronc
de la vie.

Le seul espoir de l'humanité rési-
de en ce qui lui survit de christia-
nisme.

—Une certaine excitation régna aussitôt, dans le salon, à l'apparition de M. de l'Aigle. Puis il y eut des exclamations de surprise et de bienvenue, des chuchotements, et le quadrille commença resta inachevé.

—M. de l'Aigle! Quelle surprise ! dit une voix de femme.

—Que c'est aimable à vous de vous être rendu à notre invitation! s'écria Hélène Guérin.

—J'ai trouvé votre invitation, à mon hôtel, cet après-midi. Mlle

— Et vous avez été tenu de l'accablant pour moi, n'est-ce pas ?

— Je n'ai pu résister à la tentation de vous proposer, comme vous le voyez, quelques Chaudes et froides.

— Magnifique ! ne se retourna pas et retourna à son assiette ; elle regarda fixement et avec une certaine curiosité, le châtelain, avait-il retenu quelque chose de son discours ?

« Mais un autre quadrille se formait et Claude de L'Aigle allait le danser avec Hélène Guérin.

BOITE AUX QUESTIONS

Q.—Comment se fait-il que le pape proclame une année jubilaire en 1933? Nous en avons eu une en 1925.

R. — Généralement les années, p
laïres sont proclamées tous les
ans; mais à l'occasion d'événement
extraordinaires pour l'Eglise il
rive souvent que la pape proclame
une année sainte pour les solennités
C'est ainsi qu'en 1423, le pape Ma
tin V en ordonna une pour solemn
ser le retour à l'unité des Eglises d'O
rient. Le 6 avril prochain, p
XI présidera l'ouverture d'un jubilé
à l'occasion du 191ème centenaire
la mort de N.-S. Jésus-Christ et
l'Institution de la Sainte Eucharis
tie.

Q—J'ai perdu ma mère il y a quatre
trois mois. J'aime la musique à la folie.
Il me serait-ce contraire au deuil
lorsque je suis triste je faisais jouer
le radio ?

R—Non, c'est pas moi qui vous le
proposerai car les petites distractions
Sans doute, les lois de la tristesse
commandent que l'on évite tout ce qui
vertement de ce genre pour un
au moins; mais le deux sinon, et
beaucoup moins dans la manifestation
non extérieure que dans les regrets
que l'on ressent en soi-même. Prenez
pour le repos de l'âme ce que vous
et lorsque vous le jugerez à propos
laissez jouer votre radio sans vous

« Ça va, ça va, ça va », dit-il, se précipitant vers la porte.
 « Ça va, ça va, ça va », dit-il, se précipitant vers la porte.
 « Ça va, ça va, ça va », dit-il, se précipitant vers la porte.

monnaie ne rompt pas le jeûne ni tue; l'huile minérale peut-elle empêcher d'aller communier ?

R.—Dans la monnaie, il s'agit d'huile métallique, qui ne se digère point, et n'a évidemment rien de la nourriture. Quand vous auriez peu de distraction dégluti deux ou trois centaines de dix-sous, vous pourriez en faire la rigueur vous approcher de la sainte table. Serait-ce le cas d'offrir votre huile minérale ? C'est possible qu'elle ne soit pas chimiquement pure et partiellement assimilable; d'ailleurs pour le commun des hommes, prendre de l'huile de ricin pour prendre de l'huile d'olive, c'est tout; cela s'appelle manger, à mortifier; cela s'appelle boire. Et la loi du jeûne eucharistique demande d'être complètement à jeun, c'est-à-dire d'avoir ni bu ni mangé en aucun manière.

dite par le Christ: Il viendra un temps où lesseus eux-mêmes risqueront de défailir.
« Alors, ceux qui sont chrétiens ne se sentent-ils pas, au fond, seuls ? »
Je suis chrétien voilà ma gloire. Qu'ils ne le soient pas seulement à l'église, mais partout dans leurs idées, dans leurs actes, dans leurs appréciations des êtres et des choses.
— o —
Le Carême, c'est le mimant où l'on secoue la mienne carapace de l'habitude... où l'on fait son "point" sur l'étoile au fond du ciel... le temps où, plus aigue, se pose la question sur le préme de notre destinée... question qui dépasse toutes les autres.
Ecoutez aujourd'hui la grande voix de la maternelle Eglise.

Dix Justes auraient sauvé Sodome
Soyez ces dix Justes-là.
Allez entendre vos pères.
Pursifiez vos consciences.
Avec la vie, cherchez à offrir
l'abondance de la vie.
Car Dieu voudrait souffrir sur vos
âmes, comme il souffrira demain sur
le pollen de ses fleurs, pour aller
tout féconder dans la nature.
Si vos âmes sont sèches, si elle
n'ont aucune vie, comment, avec
celles, Dieu, semera-t-il à tous les
vents ?

— o —

—Souriez-toi, ô homme, qui
n'es que poussière.
Hélas ! trop souvent poussière d'égoïsme
et de haine, vouée à la mort.
Mais si toi, hêten, tu es poussière
d'abnégation, poussière d'amour,
les portes déjà la résurrection et

chait sur Hélène, comme pour en tendre mieux ce qu'elle lui disait. Alors, ô ciel! comme Magdalène se sentait trissée tout à coup! Que lui vie lui paraissait terne, inutile, vide. Pour la première fois, depuis qu'elle était à la Pointe Saint-André, notre héroïne eut le sort des jeunes filles fortunées qu'elle; de celles qui n'ont pas dans l'obligation de se déguiser sous des vêtements masculins. Elle se disait que, si elle était venue comme c'était son droit, son devoir peut-être de l'être, M. de l'Aligé se serait cru obligé, en quel que sorte, par simple courtoisie, de venir la saluer, de lui adresser la pa-

« Ah, s'informer de sa santé et lui dire quelque aimable chose... Mais, sur un petit pêcheur à la ligne, au simple batelier, au musicien, payé pour faire danser, qu'est-ce bien qui le rend si intéressant ? »

« C'est qu'il est le premier à se lever, dans Lasevne avait-il eu le pressentiment de ce qui se passerait ce soir dans le salon de l'hôtel, lorsqu'il avait demandé à "Théo", un jour, "si je ne regretterai jamais d'avoir endossé l'habit masculin ? »

Le coeur lui faisait mal à ce moment, la pauvre enfant... Allait-elle pleurer là, dans ce salon, devant M. de l'Aigle, devant tout ce monde ? Non ! Non ! Il ne fallait pas

Mais, ce fut incontrôlable; bientôt des larmes s'échappèrent de ses yeux et vinrent tomber sur le clavier du piano. Heureusement, personne ne faisait attention à elle. Personne. Ses yeux venaient de rencontrer ceux de Claude. Avait-elle réellement vu de la sympathie dans son regard ? Un moment, elle le crut; mais il se penchait de nouveau sur Hélène, dont la conversation paraissait l'intéresser et plus haut point.

AVRIL

Premier Quartier, le 3
Pleine Lune, le 10
Dernier Quartier, le 16
Nouvelle Lune, le 24.

1 S/S. Hugues,
2 D/LA PASSION
3 L/S. Richard,
4 M/S. Ikidore, évêque
5 M/S. Vincent Ferrier,
6 J/S. Célestin,
7 V/Notre-Dame de Pitié,
8 S/S. Denis,
9 D/LES RAMEAUX
10 L/S. Macaire,
11 M/S. Léon le Grand,
12 M/S. Jules, pape,
13 J/Jeudi Saint
14 V/Vendredi Saint,
15 S/Samedi Saint,
16 D/PAQUES,
17 L/S. Anioct,
18 S/S.

18 M.S. Eleuthère,
19 M.S. Ephéage,
20 J Ste Agnès de Montepulciano
21 V.S. Anselme
22 S.S. Léonide, martyr.
23 D I PAQUES, Quasimodo,
24 L.S. Fidèle
25 M.S. Marc,
26 M.S. Clet et Marcellin,
27 J Notre Dame du Bon Conseil
28 V.S. Paul de Crolx,
29 S.S. Pierre de Véronne,
30 D II PAQUES, Annonciation.

de nombreux
poudings qu'on
prépare au Lait
ST. CHARLES!

Tout le monde, surtout les enfants apprécient un pouding à la fécula de maïs, "corn starch". Ainsi vous préférerez certainement le meilleur pouding que vous ayez jamais servi.

$\frac{1}{2}$ tasse Lait St. Charles $\frac{1}{2}$ cuil. à thé sel
 $\frac{1}{4}$ tasse sucre $\frac{1}{2}$ œuf battu
2 cuil. soupe sucrée 1 cuil. à soupe
4 cuil. soupe fécula de maïs beurre

Diluez le lait avec l'eau. Amalgamez le lait avec la fécula et le sel, et diluez avec $\frac{1}{2}$ tasse lait. Portez à ébullition, remuez la recette du lait, au bain-marie. Remuez au lait ébullition pendant 5 minutes. Remuez jusqu'à consistance lisse et épaisse. Couvrez et conservez pendant quelques minutes au bain-marie. Ajoutez les œufs, laissez prendre. Retirez du feu. Ajoutez le sucre et le beurre.

Le coupon ci-joint vous fournira le vrai de recettes. "Le Bon Fourneur", GRATIS!

The Borden Co. Limited,
Truro, N.S.

Messieurs: Veuillez m'expédier
gratuit un exemplaire du
"Pourvoyeur".

Nom
Adresse

LAIT
ST. CHARLES
Borden
EVAPORÉ NON SUCRÉ

DEFINITION
—Élieve Balandand, qu'est-ce que
le sucre ?
—C'est quelque chose qui donne un
mauvais goût au café quand on n'en
met pas dedans.

DESSINS

Pour ANNONCES, ÉTIQUETTES, MARQUES & CHARGES, LETTRES DE LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.

«Chaque chose en son genre»

EDDY PREVOST

Studio à MONTRÉAL
70, rue SHERBOURNE Est

rait blêmit l'heure du goûter; et attendant, on se mit à causer. Magdalen, tout en feuilletant de la musique, prait l'oreille à ce qui se disait.

— Ainsi, Mme Mance, disait Claud de L'Aigle, en s'adressant à la tante d'Hélène, vous proposez de quitter ces parages lundi ?

— Il le faut, hélas ! répondit l'interpellée.

— Le Portage se dépeuple, entendement, mais sûrement, reprit Claud. Déjà, presque tous les *journis* sont fermés...

— Savez-vous, M. de L'Aigle, dit

pas très bien pourquoi on appelle ces petites cabanes à côté des maisons les petites cabanes, ça s'appelle tout simplement l'on consulte son Larousse, on trouve que *journal* est un lieu où est le journal et où l'on pétrole la pâte". Or — Il serait difficile, je crois de trouver la véritable signification du mot *journal* en ce qui concerne ces petites cabanes, mais ce qui est sûr, c'est qu'habituellement, que jadis, elles servaient véritablement de lieu où l'on pétrissait le pain, et qu'on y faisait cuire la pâte. Aujourd'hui, les *journals* servent de lieu de réunion aux habitants du Portage, du moins ils le disent, et on y jolli prie.

— Si vous saviez comme il m'a coûté de retourner à la ville. M. de l'Aizel fit Mme Marie. Depuis que je suis ici, je me suis débarrassé complètement de ces inaux de tête qui me font tant souffrir.